



MON SEIGNEUR ET MON DIEU

Depuis le dimanche de la Résurrection, nous lisons et méditons, semaine après semaine, les passages d'Évangile proposés par l'Église pour le temps pascal.

Le but, comme tout au long de l'année, étant de célébrer le Seigneur ressuscité, d'annoncer cette bonne nouvelle au monde entier et de raviver notre acte de foi en Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Un acte de foi qui pour le chrétien, faut-il le rappeler, n'est possible que grâce au Christ dans l'Esprit Saint. La liturgie des dimanches du temps pascal nous conduit, ainsi, du tombeau vide à l'Ascension, avec des étapes intermédiaires, dirions-nous, centrées sur les manifestations de Jésus ressuscité et ses entretiens avec les disciples. Le tout visant à les assurer de sa présence et à les confirmer dans la mission qui leur est confiée : faire Église et porter l'Évangile aux nations.

AVEC L'APÔTRE THOMAS, PASSER DE L'INCRÉDULITÉ À LA PROCLAMATION DE LA SEIGNEURIE DE JÉSUS

Pour cette septième méditation, c'est l'apôtre Thomas qui nous montre le chemin de conversion que nous choisissons de suivre en mettant nos pas à la suite de Jésus.

C'est l'apôtre Thomas qui nous montre vers quel acte de foi et de confiance en Jésus Christ il nous faut progresser pour être des fidèles témoins de son Évangile et être son Église dans le monde et pour le monde. Comme Thomas, il nous faut quitter l'incrédulité pour parvenir à dire comme lui : « **Mon Seigneur et mon Dieu.** »

Revenons sur quelques unes des étapes que la liturgie nous a fait vivre depuis le jour de Pâques. Étapes qui nous permettent, chaque année, de vérifier la solidité de notre acte de foi.

LE TOMBEAU VIDE

Avec les premiers disciples qui, de bon matin, se sont rendus au tombeau, nous avons fait notre leur constat : la lourde pierre a été enlevée du tombeau et à l'intérieur il ne reste plus que les linges dans lesquels le corps de Jésus fut enveloppé. Marie Madeleine, la première à se rendre au tombeau, conclut, alors, que le corps de Jésus a été enlevé. C'est ce qu'elle s'empresse d'aller dire aux autres disciples : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Dans ce récit, l'un des passages d'Évangile lus le jour de Pâque, le premier acte de foi est celui du disciple qui avec Pierre s'est rendu au tombeau : d'abord, il aperçoit les linges posés à plat mais n'entre pas dans le tombeau. C'est seulement après Pierre qu'il entre et, dit l'Évangile :

« Il vit, et il crut » (*Jn 20,8,9*). Le tombeau vide n'est pas une preuve de la résurrection du Seigneur mais un signe qui suffit au compagnon de Pierre pour faire le lien avec les annonces des Écritures actualisées par les enseignements de Jésus. Quant à la conclusion de Marie Madeleine, elle est un peu trop hâtive. De cela, elle va très vite s'en rendre compte. Elle qui sera parmi les premiers disciples à qui Jésus ressuscité se manifeste.

LE SEIGNEUR EST VIVANT

Après le constat du tombeau vide vient l'annonce : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici ; voyez l'endroit où on l'avait déposé » (*Mc 16, 5 et 6*).

C'est un messenger céleste, un jeune homme, vêtu d'une robe blanche qui répond aux interrogations des



témoins du tombeau vide. Si le corps du Seigneur n'est plus dans le tombeau, ce n'est pas parce que on l'aurait enlevé mais parce que Jésus est ressuscité.

Cette première annonce de la résurrection prépare les disciples aux apparitions du Seigneur.

JÉSUS VINT, ET IL ÉTAIT LÀ AU MILIEU D'EUX

Nous progressons dans la formulation de la profession de foi pascale. Après le tombeau vide vient l'annonce de la résurrection suivie des apparitions de Jésus à ses disciples.

Celui que le tombeau n'a pu garder, celui que l'envoyé céleste dit ressuscité est bien vivant : « En ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur » (*Jn 20, 19, 20*).

Celui qui apparaît aux disciples. Celui qu'ils peuvent voir et que Thomas pourra toucher est bien le Crucifié. Jésus n'a pas disparu. Il est vivant et présent aux milieux des siens.



JÉSUS MARCHAIT AVEC EUX MAIS LEURS YEUX ÉTAIENT EMPÊCHÉS DE LE RECONNAÎTRE

Ce ne sont pas les disciples qui seront les premiers à dire que Jésus est ressuscité. C'est progressivement qu'ils vont être initiés à la nouveauté de ce qu'ils ne pouvaient concevoir sans l'aide du Seigneur: la **Résurrection**. Étape par étape, le Seigneur fait entrer ses disciples dans la nouveauté de sa vie de ressuscité. Il sera pour toujours avec eux mais autrement que par le passé. Il le reconnaîtront présent dans les signes qu'il nous a laissé de son passage en ce monde et tout particulièrement dans l'Eucharistie. C'est ce à quoi nous renvoie l'Évangile des disciples d'Emmaüs : « Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards » (*Lc 24, 30-32*). De la présence de Jésus il leur reste ses enseignements, le mémorial de sa Pâque et un cœur tout brûlant : « Ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? ».

DE TOUTES LES NATIONS FAITES DES DISCIPLES

L'acte de foi en Jésus ressuscité est inséparable de la mission confiée à son Église.

Lors de ses apparitions, Jésus ne se lasse pas de rappeler à ses disciples qu'ils lui seront fidèles en continuant son œuvre. Le Royaume inauguré par sa venue est ouvert à tous les hommes. Et cette Bonne nouvelle doit parvenir à toutes les nations. L'Église sera dans le monde, jusqu'à la fin des temps, le signe du Royaume déjà présent. Le Seigneur s'est choisi des disciples pour coopérer à son œuvre. C'est lui qui, tout en étant retourné auprès du Père, demeure le Pasteur du peuple des sauvés. C'est lui qui par son Église et avec son Église conduit au Père la multitude des appelés. C'est lui qui nous donne le Défenseur dont nous avons besoin pour lui rester fidèles et nous montrer dignes de notre vocation de fils de Dieu.

MON SEIGNEUR ET MON DIEU

Chaque année le temps pascal nous donne, ainsi, de raviver notre acte de foi. Il nous suffit de regarder vers l'expérience faite par les disciples les jours qui ont suivi la Pâque du Seigneur. Nous sommes amenés à nous reconnaître dans leur démarche y compris dans celle vécue par l'apôtre Thomas. L'acte de foi de Thomas vers lequel nous devons même tendre. Nous pourrions nous dire croyants lorsque comme lui nous aurons compris que nous avons un seul Dieu et un seul Seigneur, Jésus Christ. Acte de foi qui sera aussi le nôtre lorsque, comme Thomas, nous saurons dire de tout notre cœur, tournée vers Jésus présent;



« Mon Seigneur et mon Dieu. »